

Philosophie : la sincérité envers soi-même : corrigé

Numéro d'inventaire : 2016.23.33

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1942

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuilletés insérés les uns dans les autres. Écriture manuscrite.

Mesures : hauteur : 28,1 cm ; largeur : 22,4 cm

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie
soutien scolaire (cours particuliers...)

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Terminale

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 10 p.

Philosophie

Corrigé

La sincérité envers soi-même.

1. Comprendre le sujet.

Tout d'abord prenez conscience que vous êtes en face d'un sujet de morale - et spécialement de morale individuelle - entrant dans le cadre des devoirs envers soi-même.

Rapprochez les deux mots essentiels : sincérité et soi-même - La question se dessine. Car la sincérité est, avant tout, un devoir envers autrui, un devoir social. Cette fois on vous parle de sincérité envers vous-même, ce qui vous force à vous demander comment cette alliance de mots est possible, comment on pourrait ne pas être sincère avec soi.

Définissez donc avec soin la sincérité. Être sincère, c'est d'abord ne pas mentir, c'est l'aspect négatif, mais c'est aussi un effort positif pour dire la vérité tout entière, pour se montrer tel qu'on est, pour ne pas dissimuler, masquer certains côtés de la réalité. Celle est la sincérité proprement dite, la sincérité envers autrui.

La sincérité envers soi consistera donc

C.N.A.M. n° 142.300

27845